



Moine de la communauté du Barroux au milieu de ses vignes.

rences à la vigne, au pressoir, aux vendanges sont légion.

Auteur d'un ouvrage joliment illustré sur la question, *Les Vignerons du ciel, les moines et le vin*, le général Marc Paitier en a recensé pas moins de 441 (*lire encadré ci-dessous*)! C'est donc pure logique, comme le rappelle l'auteur, si la vigne a suivi par-

tout l'aventure monastique, si les cépages ont voyagé d'une région à l'autre le long des chemins de Saint-Jacques, si la plupart des grands crus ont une origine monacale.

Malheureusement, depuis la Révolution française, les vignobles monastiques avaient disparu du paysage français. Récemment, plusieurs communautés



“JE SUIS LA VRAIE VIGNE, ET MON PÈRE LE VIGNERON”

441: c'est le nombre de références à la vigne dans les textes bibliques qu'a recensés le général Marc Paitier dans son livre *Les Vignerons du ciel, les moines et le vin* (Mareuil Éditions, 2022). Cela commence évidemment avec Noé qui, à peine descendu de son arche, plante une vigne: celle-ci devient alors le symbole de la domestication de la nature par l'homme, le signe même de sa coopération au plan

de Dieu — et ce n'est pas un hasard si un côtes-du-rhône s'appelle ainsi. Cela continue, entre autres, avec le Cantique des cantiques (« *Ton sein est une coupe arrondie/Remplie d'un vin aromatisé* »), et avec le Christ, qui proclame: « *Je suis la vraie vigne, et mon Père le vigneron.* » Et jusqu'à l'Apocalypse, qui menace les adorateurs de la Bête « *du vin de la fureur de Dieu* »! L. D.